

LE JOURNAL DU VILLAGE SAINT-MARTIN

CANAL SAINT-MARTIN, CHÂTEAU D'EAU, PLACE JACQUES-BONSERGENT, TAYLOR, LES RÉCOLLETS

ÉDITO

Par Vincent Vidal

« Venez, mes amis, point n'est trop tard pour se lancer en quête D'un monde nouveau; (...) Ce que nous sommes, nous le sommes, Des cœurs héroïques et d'une même trempe, Affaiblis par le temps et le destin, Mais forts par la volonté. De chercher, lutter, trouver et ne rien céder. » Cet extrait d'Ulysse, poème écrit en 1833 par Alfred Tennyson, semble annoncer le « monde nouveau » qui est le nôtre depuis le 19 mai. Après des mois de courage et d'opiniâtreté, nos commerces rouvrent enfin. Les bars et les restaurants vont de nouveau activer leurs cuisines et nous proposer les mets que nous n'aurions jamais dû cesser de déguster.

Notre arrondissement, si riche en salles de spectacle, s'apprête à retrouver l'écho de nos applaudissements. Bref, nous devrions tous progressivement apercevoir le bout du tunnel.

Après de trop longs mois sans paraître, le JVS est lui aussi de retour. Ce numéro a été conçu et réalisé en grande partie durant le « monde d'avant », non sans difficulté, mais toujours avec la motivation de vous informer. Alors partez explorer l'ancien couvent des Récollets, partagez avec nous la passion de Patrick Marsaud pour Belleville ou encore découvrez en quoi l'économie circulaire a de beaux jours devant elle. Enfin, vous constaterez combien « Ça bouge » toujours dans le 10^e. Bonne lecture.



© HIFUMIYO

Un lieu, des gens LES RÉCOLLETS / NOS COMMERÇANTS



CHRYSTEL DUBIAS © CÉCILE LEMAITRE

Recyclage, écologie L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE DU 10^E



© BRICE POSTMA

Culture, Loisirs PATRICK MARSAUD / BELLEVILLE



© JEAN-BAPTISTE DE BAUDOUIN



Articles de maison beaux, utiles et respectueux

C’est au cœur du 10^{ème} arrondissement à côté de la place de la République, que La Trésorerie propose depuis plus de 7 ans des produits de qualité, abordables, aux designs intemporels. Dans la lignée des magasins généraux et des bazars d’autrefois, des drogueries-quincailleries-merceries dans lesquelles on trouvait tout l’équipement d’un ménage.

LA TRÉSORERIE

8 et 11 rue du Château d'eau
+33 (1) 40 40 20 46 - www.latresorerie.fr

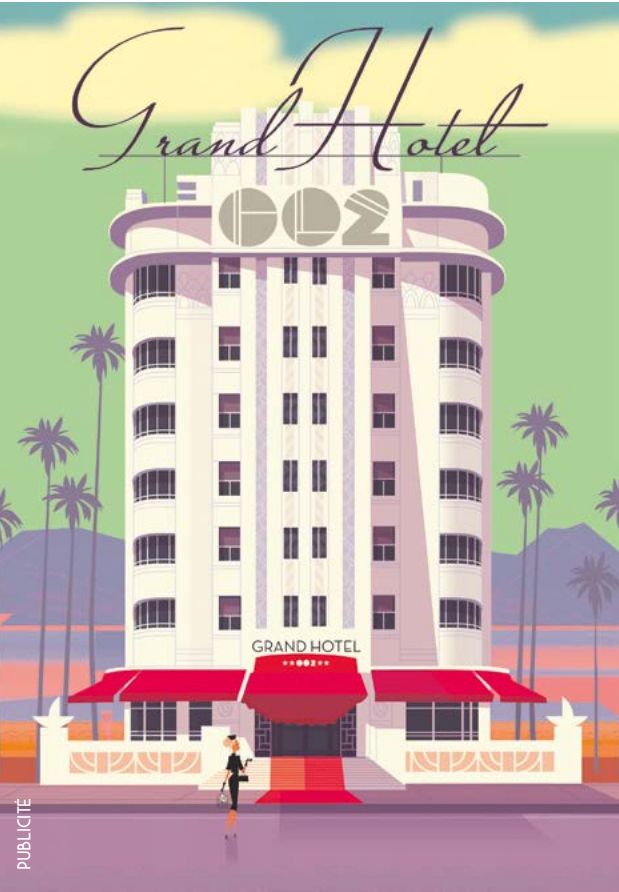
VOUS NOUS AVEZ MANQUÉ!

Merci ! Vous êtes 68 à avoir participé à notre cagnotte «Soutenez le Journal du Village Saint-Martin», mise en place entre le 19 novembre 2020 et le 3 mars 2021, destinée a nous aider à faire paraître ce numéro. Nous reproduisons ici les noms des donateurs tels qu'ils furent inscrits sur le site. Un grand merci à vous: Denis Geffrault, Elena Farah La Pinata, Cyrille Buffet, Olivia Phelip, Espace Japon, Clémence Monnet, Carl Huguenin, François Barastier, Cécile, Clara Clavel, Franck Piermé, Michel Champon, Eric Algrain, Less is More, Michèle Sauvalle, Sophie Guillermin, Fabiola Salle-Ang, Héléne Duverly, Soap and the City, Jérémie Boutin, Mette Ivers, Charles Ruven, Émilie Réflexologie Paris 10, Sonia Zannad, Franck Gonzalez, Jeannine Christophe, Patrick Haour,

Séverine Morel, Charles-Henry Paradis, Maure Havet, Rainier, Carole Osmany, Antoine Meurant, Souvanlang Phetchanpheng, Victor Le, Stéphanie Arrignon - Duvinage, Intermarché Place Jacques Bonsergent, Marc Pussemier, Nathalie Gallois, Héléne Rolland, Ganit Hirschberg, Quentin Frottier, Gérard Raimond, Carole Cerbu, Sandra Sebbah, Nacéra Ben Mouhoub, Levain Le Vin, Galerie Miranda, Rebecca Marder, César Lassarat, Hélié Monnoyeur, Claire Bresson, Emmanouil Markakis Arhontariki – épicerie fine grecque, Madeleine Sins, Carlos Mourao, Rédith Estenne, Nathalie Bloch-Sitbon, Colette Portal, Karl Cox, Bruno Jean, Julia Touvet, François Barastier, Patrick Straumann, Anne Barot, Florence Sautereau, Chrystel Herbeaux Del Pino, Charline Vincent Lucas, Nathalie Sidolski.

SOMMAIRE

NOS COMMERCES, NOS COMMERÇANTS	4	LE BEL EFFET DES RÉCOLLETS	20
ÉCONOMIE CIRCULAIRE	8	PATRICK MARSAUD, UN ENFANT DE PANAME	22
ÇA BOUGE DANS LE 10 ^E	12	LES COUPS DE CŒUR D'ARTAZART	27
LA PASSERELLE DU CANAL SAINT-MARTIN PAR HIFUMIYO	16	ESPÈCES ESSENTIELLES	29
HIFUMIYO	18	LES CONTRIBUTEURS DU JVSM	30



LE MOT DE L'ÉDITEUR :

En 2020, le Journal du Village Saint-Martin s’apprêtait à sortir pour le printemps mais la crise sanitaire nous a coupé les pattes. L’agent 002 venait de fêter ses 20 ans en fanfare et le beau catalogue se retrouva confiné à son tour. Et patati et patatas! Après le premier confinement, pour conjurer le sort, nous avions eu envie de raconter ce que nous avions vécu collectivement, et le journal prit la forme d’un gigantesque «Je me souviens», avec une série de témoignages d’une trentaine de Parisiennes et Parisiens, et les belles illustrations de Serge Bloch. Le numéro 10 du JVSM aura finalement attendu dix-huit mois pour sortir des presses de l’imprimerie de Haute-Marne et voir le bout du tunnel. Les suppléments *Grand Hotel 002* et *Je me souviens* sont désormais accessibles à la galerie Treize-Dix, chez Artazart et dans les points de dépôt qui en feront la demande. Bonne lecture à tous. Michel Lagarde

Exposition autour de Patrick Marsaud
« Le faussaire » dessins de Jean Lébédoff
& « Belleville 1965 » photographies de Jean-Baptiste de Baudouin
du 19 mai au 12 juin
du mercredi au samedi
de 15h à 19h
au 13 rue Taylor 75010

XIII
galerie treize-dix



Éditeur et Directeur artistique : Michel Lagarde / **Rédacteur en chef :** Vincent Vidal / **Secrétariat de rédaction et corrections :** Jean Vidal / **Chroniqueurs :** Héléne Thomas, l’équipe d’Artazart / **Illustrations :** HifuMiyo, Anaïs Lefebvre, Antoine Meurant, Brice Postma Uzel / **Réalisation graphique :** Élodie Mandray et Caroline Aufort pour acme-paris.com / **Photographe portraits :** Cécile Lemaitre / **Webmaster :** Matthieu Etienne / **Impression :** l’agence haut-marnaise IPPAC (ippac.fr) **Imprimé dans le respect des normes environnementales en vigueur :** encres végétales, papier certifié PEFC / www.lejournalduvillagesaintmartin.fr / **Éditeur responsable :** Éditions Michel Lagarde - 13, rue Bouchardon, 75010 Paris / **Special Thanks à :** Laetitia de Bazelaire, Yves Bensimon et Laetitia Chikly ainsi qu’à tous ceux qui nous ont aidés et motivés pour la réalisation de ce numéro.

NOS COMMERCEs, NOS COMMERÇANTS

QUE RESTERA-T-IL DU COVID-19 DANS LES PROCHAINS MOIS ? QUELLES SERONT LES CONSÉQUENCES DE CE VIRUS SUR LES COMMERÇANTS DU 10^E QUI, DEPUIS QUINZE MOIS, ONT VÉCU L'ÉCŒUREMENT, LA LASSITUDE, LA RÉSIGNATION PUIS L'ENVIE DE S'EN SORTIR ET REPARTIR ? NOUS PENSONS QUOTIDIENNEMENT À EUX EN PASSANT DEVANT LEURS ÉTABLISSEMENTS OU EN LES CÔTOYANT. AVEC EUX, NOUS AVONS ENVIE D'AVANCER ET DE PENSER À L'APRÈS...

Par Vincent Vidal



SOLD OUT © DR

En mars 2020, nous étions dans les starting-blocks, prêts à sortir notre numéro 10, et puis... vous connaissez la suite. Aujourd'hui, la réouverture de certaines terrasses se profile mais les hôtels et les bars attendent encore. Les commerces « non essentiels » sont sur le qui-vive, tels des jongleurs (et Dieu sait qu'ils ont jonglé !) abandonnés sans spectacles ni spectateurs, tout comme nos salles de cinéma et de théâtre. Chacun réagit à sa manière, jonglant une nouvelle fois entre les aides et les déclarations gouvernementales, sur fond de moral en berne. Certains ont opté pour la fermeture pure

et simple, d'autres pour le « click & collect », la vente de produits à emporter ou les livraisons, selon les possibilités des établissements. Le premier constat encourageant est que nombre d'hôtels – pas moins de trois rue du Château d'Eau – et de restaurants ont décidé de faire des travaux en prévision des jours heureux : le Renouveau ou la P'tite Louise (rue du Faubourg Saint-Martin), Romita (place Jacques Bonsergent), le Curcuma (boulevard de Magenta) ou encore Post Paradis (rue de Paradis) pour ne citer qu'eux. Au 16 de la rue de Lancry, Impatience Mets & Vins cède la place à Habile, fruit de l'union de Camille, designer au sein de

maisons de mode (Marc Jacobs, Alexander McQueen, Chloé) et d'Éric, chef cuisinier formé à l'école d'Alain Ducasse et de Guy Savoy. C'est alors qu'ils cherchaient un tablier à la fois chic et fonctionnel pour Éric qu'ils ont imaginé la marque Habile, des vêtements de qualité et faciles à vivre. Deux univers se mêleront sur place : une cuisine bistrot, un grand bar, une cave, des produits à déguster... et d'autres pour se vêtir ! www.habile.com.

Sans faire du neuf avec du vieux, l'année passée nous voulions vous annoncer les ouvertures (et bientôt réouvertures) de plusieurs restaurants : Libertino, onzième trattoria du groupe Big Mamma, avec une salle de 220 places, des corners et un ensemble volontairement kitsch, psychédélique et flashy (44, rue de Paradis, www.bigmammagroup.com/fr/trattorias/libertino). Plus au calme, vous pourrez préférer Amore Mio et ses spécialités siciliennes et du sud de l'Italie. De bonnes pizzas, une belle déco et un bon accueil : le tiercé gagnant du lieu (31 bis, rue Louis Blanc, www.amoremio-parigi.fr). Enfin, une franchise de Pizza Woodiz s'est installée fin 2020 au 104, rue La Fayette. Idéal pour déguster - ou vous faire livrer - de très bonnes pizzas traditionnelles cuites au feu de bois (www.woodiz.fr).

Dans un autre style, nous avons eu un véritable coup de cœur pour Afendi (nom dérivé d'un titre traditionnel, littéralement « grand monsieur »). Le grand monsieur en question, c'est Haïdar (87 ans et toujours actif), fondateur du premier restaurant libanais d'Afrique de l'Ouest, à Dakar en 1950. Aujourd'hui, il est toujours là avec son fils Fadel, Aly, l'ami d'enfance, et Fred, l'autre ami fidèle. Au menu, des produits haut de gamme venant du Liban et deux recettes exclusives signées « papa Haïdar » : un houmous à se rouler par terre et un kefta parsemé de pignons de pin d'Ispahan. Pour ce beau voyage, le souhait d'Aly est de « donner de la joie et faire plaisir » (84, rue du Faubourg Saint-Denis, www.afendi-paris.com). Ouvert à la même période, en lieu et place d'Ama Dao, Louis Le Jeune vous propose Plouf, sa « cantine-laboratoire-boutique ». Un lieu où les produits bruts sont mis sous vide et cuits à basse température pour être facilement réchauffés à la maison. Vitamines et minéraux sont préservés, les viandes et poissons gardent une structure parfaite. « Du Picard mais avec des produits frais ! » précise Louis non sans humour. Cette pratique est utilisée par de très nombreux restaurants gastronomiques. Louis sait de quoi il parle, lui qui a fait son apprentissage à l'institut Paul Bocuse, travaillé trois ans auprès de chefs étoilés puis cinq ans avec Yannick Alléno (31, rue du Château d'Eau, Marché Saint-Martin, www.plouf-food.fr). Nous avons hâte de les retrouver, tout comme Indy, 25, rue du Faubourg Saint-Martin (www.facebook.com/indyrestau). Ce restaurant ayant ouvert peu avant le premier confinement, il est temps de vous laisser convaincre par sa délicate cuisine fusion, entre Inde et France, et son accueil des plus agréables.

« CHACUN RÉAGIT À SA MANIÈRE, JONGLANT UNE NOUVELLE FOIS ENTRE LES AIDES ET LES DÉCLARATIONS GOUVERNEMENTALES, SUR FOND DE MORAL EN BERNE »

Succédant à Natives, Au Poisson Chat propose de surprenants pokes à partir de recettes hawaïennes traditionnelles. Ouvert également peu de temps avant le premier confinement, l'établissement déduit 1€ de votre note si vous apportez votre propre récipient (44, rue de Lancry, www.aupoissonchat.fr). Toujours rue de Lancry, Victoire et son équipe confectionnent des produits « sains, autour du légume et prêts en deux minutes ». Tout est fait maison, y compris le pain, avec une conscience zéro déchet. Les produits sont bio, issus d'une agriculture raisonnée et proviennent à 90% d'Île-de-France. « Ainsi, on sait ce que l'on vend » nous dit Victoire. Mais attention, si la cuisine végétarienne prime dans les formules et les box, l'enseigne ne s'interdit pas



TRYPHON © DR



ARHONTARIKI © DR



AFENDI © DR



JOHN WIENK DEVANT SOAP AND THE CITY © DR



LES VOISINS RUE YVES TLOUDIC. © DR

un peu de viande ou de poisson, mais uniquement dans les sandwiches. (The BOX, 47, rue de Lancry, Instagram : bakedboxparis)

Il y a trois ans, Jean-Roch et Damien se rencontrent à Londres et se disent qu'ils se verraient bien, de retour en France, ouvrir un restaurant... « mais quoi ? ». Chacun fait son chemin dans le burger, PNY pour Jean-Roch, Le Camion qui Fume pour Damien. Ils développent alors le concept de Sold Out : « Quand il n'y en a plus, on ferme ! Cela évite le gaspillage et impose de n'avoir que des produits frais ». Frais comme la viande hachée sur place ou les pommes de terre qui deviennent frites devant vous. Une sauce maison accompagne les autres produits 100% français : pain, pickles, oignons et tomates lorsque vient la saison. Enfin, ici, c'est le choix du burger unique, avec ou sans fromage ! (2, rue Lucien Sampaix, www.soldoutburger.com) À quelques mètres de là, au numéro 8, Immersion peut pleinement s'exprimer après des travaux en plein confinement et les restrictions. Ici, Laura Hannoun propose quotidiennement des brunchs inspirés de ses nombreux voyages : un granola au quinoa soufflé, un crispy chicken à la chapelure japonaise panko, une omelette baveuse à la truffe et au beaufort, un houmous de chou rouge, des gaufres parfumées à la fleur d'orange ou encore un cookie made in New York, moelleux à l'intérieur et croquant à l'extérieur... (www.immersionparis.fr) En remontant rue Taylor, au numéro 9, vous pourrez vous offrir chez Edward's quelques produits d'épicerie fine, des plats chauds mais surtout une des très nombreuses bouteilles de rhum arrangé que propose cette maison (www.facebook.com/Edwards-107852557710063/). En face, au numéro 22, vient de s'installer le label de jazz Sam Records, spécialisé dans la réédition de vinyles haut de gamme. Très prochainement Fred Thomas, son fondateur, va ouvrir son espace au public qui y trouvera également des disques d'occasion rares. En attendant l'ouverture officielle, sa production est accessible en ligne : www.samrecords.fr Un peu plus haut, 15, rue René Boulanger, c'est Tiger Tiger (petit frère de Panda Panda, 21, rue Juliette Dodu) qui, depuis janvier, a remplacé Zerda Café (fondé en 1946 sous le nom « El Goléa »). Couscous, tajines, brochettes et méchouis laissent désormais leur place aux paniers vapeur, au bœuf mijoté, à la poitrine de cochon caramélisée et aux nouilles veggie. Le meilleur de la cuisine hongkongaise a ainsi investi l'ancien QG gastronomique des Algériens de Paris. (www.facebook.com/tigertigerparis)

La Retraite : Il fallait oser appeler ainsi ce lieu, situé à côté de la section du 10^e du Parti communiste et en face d'une maison... de retraite ! « Nous avons surtout pensé à la retraite considérée comme une pause, pour vivre un moment calme », expliquent Anastasia et Romi. Deux femmes, anciennement dans l'événementiel et la musique, aimant les (bons) vins naturels ou en biodynamie, le vin orange (un blanc vinifié comme un rouge) et les bières artisanales. Les assiettes à partager et les huîtres naturelles seront bientôt de retour. En attendant, pas de retraite pour Anastasia et Romi, aujourd'hui uniquement cavistes (55, rue des Vinaigriers, www.facebook.com/barlaretraite). Autre coup de cœur : Arhontariki. « Vous êtes ici chez vous ! » s'exclament Manolis et sa femme Sofia. C'est leur première affaire parisienne, Manolis étant déjà à la tête d'un bistro à Athènes et d'une épicerie fine dans le nord de la Grèce. Ici, prévient-il, « il y a peu de produits, mais de grande qualité, beaucoup en provenance de petits producteurs et d'amis ! » : huiles d'olive, miels, bières, vins... ou encore cinq variétés d'olives (Volos, Throuba, Kalamata...). Les produits frais - réalisés sur place - ne sont pas oubliés : tarama, tapenade, moussaka, tzatziki, anchois et poulpes marinés... Seuls les feuilletés et les pâtisseries (nécessitant une cuisson) sont confectionnés ailleurs par un ami traiteur (43, rue du Château d'Eau, 09 88 43 56 64). Autre belle rencontre d'avant confinement, avec La Droguerie, la « Crêperie du Faubourg » : Abdel, son épouse Houria et son neveu Hamza ont choisi de s'installer à côté de chez Jeannette. Des crêpes sucrées (délicieuse, la caramel et beurre salé maison !) et de nombreuses galettes de sarrasin. Des classiques mais aussi des végétariennes ou encore l'Orientale, « une marinade de poulet avec oignons, tomates et poivrons », précise Abdel, ravi de revisiter certaines recettes, à accompagner d'un thé à la menthe et d'une citronnade maison en été. Avec humour, Hamza conclut : « Nous sommes fiers de faire de vraies crêpes bretonnes sans être bretons ! » (47, rue du Faubourg Saint-Denis, 09 88 45 85 75)

Nouveaux, essentiels et signes de ces temps incertains, le bien-manger et le sport ! Deux réparateurs de vélos ont récemment vu le jour rue du Faubourg Saint-Martin : BoBbi (Boutique Bière Bicyclette) qui, comme son nom l'indique, propose aussi des bières artisanales (au numéro 73, www.bobbiparis.com), et Repair and Run (au numéro 89), qui annonce fièrement la couleur : « Virtuose de la réparation de vélos & trottinettes électriques ». Cuisiner et manger mieux faisant partie des enseignements de ces derniers mois, deux établissements nous y aident désormais : Cuistou, voisin de Philippe le Libraire, est spécialisé dans les produits frais, fromages, viandes, poissons, fruits et légumes, vrac, paniers recettes et plats du jour maison, le tout « made in France », de saison et bien évidemment bio ! (32, rue des Vinaigriers, www.cuistou.fr). Depuis février, au 81, rue du Faubourg Saint-Denis (09 54 21 38 75), Yebisu nous



LAURA DE IMMERSION © DR

présente un étal de poissons français d'une fraîcheur optimale. Entre deux clients, Alex explique le nom de la poissonnerie : « Yebisu est l'une des sept divinités dans la mythologie japonaise, celle des pêcheurs souvent représentés transportant un bar ou une morue ». Un peu plus haut dans la rue, au numéro 104, nous avons rencontré en mars 2020 Charlotte Lecarpentier, à la tête de Tryphon, un commerce « non essentiel » mais tellement indispensable. « Cela fait six ans que je réalise des abat-jours, après avoir fait mille et une autres choses », nous dit-elle. Un atelier boutique où chaque abat-jour est réalisé à la main par Charlotte, « animée par l'envie de faire vibrer les matières, les couleurs et la lumière ». Papiers marbrés, kraft, coton, soie, raphia... recouvrent les structures fabriquées en France pour Tryphon. Des pièces uniques, en toutes petites séries ou sur commande pour qui vient sur place avec son pied de lampe ! (www.abat-jour-tryphon.com). Charlotte rejoint dans le mode merveilleux du « click & collect » l'ami John Wienk de Soap and the City (75, rue du Faubourg Saint-Martin, www.soapandthecity.fr) qui, malgré la vente de savons et la présence d'une machine pour se laver les mains à l'extérieur du magasin, n'est pas considéré comme essentiel. Allez comprendre !

Bien évidemment, nous ne pouvons pas citer tous ceux qui, depuis un peu plus d'un an, tentent de faire vivre le 10^e. Mais comment ne pas évoquer l'épicerie du Comptoir Général, sur le canal Saint-Martin (84, quai de Jemmapes, www.facebook.com/lecomptoirgeneral), la salle de yoga Jivamukti (92, quai de Jemmapes, www.jivamuktiyoga.fr) ou encore Sawa Shoes et ses chaussures « made in Africa », au 65, rue de Lancry (www.sawashoes.com) ? De nouvelles adresses qui reflètent l'espoir et l'avenir, et ce même si nous regretterons le départ d'Oxbow et de The Kooples, rue Beaurepaire, et surtout de Made By Moi, rue du Faubourg Saint-Martin. Il y aura bien un après Covid-19, dans le monde, en France et dans le 10^e !

NB : En fonction des mesures gouvernementales, des changements peuvent se produire quant aux jours et horaires d'ouverture de certains commerces. N'hésitez pas à vous renseigner avant.

ÉCONOMIE CIRCULAIRE

DANS L'ARRONDISSEMENT, SI L'ON S'EN TIENT À L'AUTOMOBILE, ÇA CIRCULE PLUTÔT MAL ! SI L'ON ÉVOQUE L'ÉCONOMIE CIRCULAIRE, ALORS LÀ, NOUS SOMMES PLUTÔT VERTUEUX. NOUS VOUS PRÉSENTONS DIX MODÈLES ÉCONOMIQUES DANS LESQUELS LE DÉCHET EST LIMITÉ, LE GASPILLAGE ÉVITÉ, LES TRANSPORTS MAÎTRISÉS, L'ÉCOLOGIE ET LE RECYCLAGE PRIVILÉGIÉS ET LES CITOYENS RESPECTÉS.

Par Vincent Vidal. Illustrations: Brice Postma Uzel



Respecter notre chère planète, nous l’entendons à longueur de journée. C’est vrai aussi que nous n’en avons qu’une ! Mais, si nous faisons tous quelques efforts au quotidien, nous restons de gros consommateurs, parfois même de gentils pollueurs oubliant notre impact sur l’environnement. Dans notre arrondissement, des commerces ou entreprises parti-

cipent à cette préservation de notre avenir. Soit en concevant des objets plus sains, plus propres, bref plus écolos, soit en recyclant ceux ayant déjà une histoire. Voici dix adresses qui participent à cette notion d’économie circulaire et qui démontrent que faire du neuf avec du vieux a du sens. Des démarches dont nous avons grandement besoin aujourd’hui.

1. LESS IS MORE

Après vingt ans de salariat, c’est désormais dans une économie plus vertueuse que Laetitia a décidé de placer son énergie. « Mon projet est né d’une réflexion sur le “zéro déchet”. Je sélectionne des produits du quotidien, des cosmétiques, de la décoration, des accessoires qui limitent au maximum leur impact sur l’environnement. » Résultat : des produits naturels, fabriqués à Paris ou en France, issus du commerce équitable, avec peu ou pas d’emballage. Vous pourrez ainsi repartir de chez elle avec des savons bio «made in Montreuil», des pailles en bambou ou des lunettes de soleil fabriquées à partir de bouteilles en plastique. Sans oublier les vêtements, en coton bio ou recyclés, et d’autres d’occasion. Un concept store engagé et engageant.

**22, rue des Vinaigriers,
09 52 70 87 60
www.lessismoreeshop.com
Mar/Dim : 11h00 - 19h30**

2. BROC’ MARTEL

Cela fait désormais dix ans que Laurence Peyrelade vous accueille dans ce lieu proposant une sélection pointue d’objets hétéroclites, essentiellement des années 30 à 50 : meubles de métier et mobilier industriel, linge de maison, luminaires, objets de décoration, du cheval de manège à la machine à sous en passant par les globes de mariés... « La transmission, c’est la base du recyclage, c’est vieux comme le monde. Ici, pas de produits fabriqués en série, mais des objets d’artisans, souvent réalisés à la main, avec de matériaux nobles. Des objets qui nous survivront ». L’harmonie qui règne dans cet espace soigneusement orchestré donne le sentiment très agréable d’être déjà chez soi.

**12, rue Martel, 01 48 24 53 43
www.brocmartel.com
Lun/Ven : 13h30 - 19h00**

3. LAMAZUNA

Après un passage dans cette boutique, il est fort possible que vous aurez envie de changer vos rituels d’hygiène au quotidien. Les cosmétiques 100% naturels, 100% vegan sont fabriqués en France et nécessitent un minimum (ou pas) d’emballage car vendus en version solide : déodorants, dentifrices ou encore shampoings (en forme de canelé), à frotter sur la tête pour les faire mousser ! Également présents, des produits durables : mouchoirs en tissu, lingettes démaquillantes lavables, cups menstruelles pour remplacer tampons et serviettes, gants et serviettes en bambou... À l’étage, des animations et des ateliers (cosmétique, cuisine ou couture) sont organisés dans un esprit « do it yourself ». L’enseigne a par ailleurs une fonction sociale en tant que lieu de collecte pour des associations telles qu’Emmaüs Défi ou Féminité Sans Abri. En un peu plus de dix ans, cette marque colorée et innovante s’est imposée comme la solution idéale pour respecter votre corps en même temps que la planète ce qui n’est pas donné à tout le monde !

**31, rue Louis Blanc,
09 50 27 83 96, www.lamazuna.com
Mar/Ven : 11h00 - 14h00 / 15h00 - 19h00,
Sam : 11h00 - 12h30 / 13h30 - 19h00**



4. ALTERMUNDI

Fondée en 2003, cette enseigne propose, selon son directeur général Thibaut Ringo, «des produits respectueux de l’homme et de l’environnement répartis en trois thèmes : la mode, la maison et l’enfant». Altermundi référence une centaine de fournisseurs avec des exigences environnementales fortes et associe à chaque produit des pictos informant sur sa composition, sa provenance et ses conditions de fabrication, qu’elles soient solidaires, éthiques, artisanales, traditionnelles ou équitables. Un commerce responsable qui permet, par exemple, d’engager de vrais partenariats à long terme avec des petits producteurs du Sud justement rémunérés. Cette boutique du 10^e est ouverte depuis mai 2015, pour qu’ici aussi il soit possible de «consommer éthique en se faisant plaisir dans un quartier concerné par une problématique engagée».

**71, rue du Faubourg Saint-Martin,
01 40 37 84 23 / www.altermundi.com,
Mar/Ven : 11h00 - 14h00 / 15h00 - 19h30,
Sam : 11h00 - 19h30**

5. CRISTALLERIES SCHWEITZER

Dernière cristallerie en France à ne faire que des réparations, l’établissement fut fondé en 1890 par un certain Pierre Nicolas. C’est son gendre, Albert Schweitzer, qui choisit de tout miser sur la réparation d’objets en cristal et en verre, avec un message clair : « Ne jetez plus vos verres ébréchés, ils sont réparables ». Idem pour les carafes, les confituriers ou les pièces précieuses signées Lalique et Baccarat. À la mort de Schweitzer, en 1985, l’atelier est repris par deux compagnons qui formeront respectivement Brunella et Clémence. Ces deux femmes s’associent en 2013 pour reprendre l’atelier, avec ses centaines de trésors à réparer mais également à décorer, graver ou reproduire. Depuis cinq ans, Brunella et Clémence perpétuent ce principe du «non gâchis» en réalisant des bijoux à partir de chutes de verre.

**84, quai de Jemmapes,
01 42 39 61 63
www.cristalleries-schweitzer-paris.com
Sur rendez-vous.**

6. DINGUES DE LUNETTES

C'est en 2011 que Dan Alcabes, opticien amoureux de brocante et de belles montures, fonde cette enseigne ne proposant que des montures recyclées de toutes les époques. « Pourtant, au tout début, il n'était pas si simple de parler de récupération pour un produit aussi personnel », nous explique Dan, qui s'est lancé dans l'aventure par passion, sans étude de marché, mais porté par le bon sens : « Pourquoi continuer de fabriquer des lunettes au bout du monde alors qu'il est possible de leur donner une seconde vie... en France ? » Résultat, un opticien éco-responsable qui polit, restaure et rend leur éclat d'origine à des montures vintage, à l'attention d'une clientèle éclectique – tous ceux qui souhaitent avoir du style sans porter la même paire que le voisin !

19, rue Jean Poulmarch, 09 72 86 52 02
www.dinguedelunettes.com
Mer/Sam : 11h00 - 19h00

7. SUPER VINTAGE

« Je fais un métier qui participe à l'écologie en donnant une seconde vie aux vêtements et aux objets et en évitant ainsi la surproduction ! » Shiri, qui dirige cette boutique plutôt haut de gamme, est clair dans sa démarche. Il propose essentiellement des vêtements, parfois étonnants et détonants, pour femmes et hommes, ainsi que des accessoires (sacs à main, cravates, chaussures, chapeaux, bijoux...) et quelques objets déco – lampes, cendriers, étuis à cigarettes ou... nains de jardin –, notamment des années 60 à 80. Shiri fait ses acquisitions au coup de cœur, ne rechignant pas



à raccourcir une jupe ou à restaurer un petit meuble « tout simplement pour qu'ils restent dans le circuit ! »

11, rue des Petites Écuries, 09 53 48 85 22,
www.instagram.com/supervintageparis/
Lun/Sam : 12h00 - 19h30

8. CONCEPT STORE CUB

Après avoir créé CUB – marque de jeans et de pantalons produits à moins de 2 000 km de Paris – et ouvert leur concept store « made in France » pour hommes, Franck Vercauteren et Antoine Roy vont plus loin ! Avec une conscience écologique rare dans le monde peu vertueux du vêtement, ils proposent « l'Institut du jeans ». Un espace pour faire réparer son jean préféré (CUB ou autres) ou recycler ceux qui ne peuvent pas l'être. Ils seront transformés en sacs, gilets, bananes ou pochettes labellisés « fabriqué à Paris ». Enfin, CUB veille à l'entretien de vos jeans avec sa lessive maison à base de savon de Marseille bio et d'huiles essentielles d'ylang-ylang, de menthe poivrée et de citron limette. Elle est vendue (3 €) dans une bouteille de champagne consignée. Il serait dommage de s'en priver !

10, rue du Château d'Eau, 01 77 32 88 02,
facebook.com/conceptstorecub
Lun/Sam : 11h00 - 19h30

9. LA LIBRAIRIE SOLIDAIRE

Cette initiative solidaire de la Maison du Canal, née en 2015, permet à la librairie de récupérer gracieusement des livres revendus ensuite à petits prix, à partir de 0,50 €. Dans les rayonnages, ce sont pas



moins de 10 000 ouvrages, tous genres confondus (romans, livres pour enfants, BD, documents, beaux livres...) qui permettent de créer des emplois au sein de la Maison du Canal mais également d'éviter la destruction d'ouvrages, et donc la multiplication de déchets. Les livres qui ne se vendent pas sur place sont confiés à RecycLivres.com qui reverse 15% des bénéfices à la Librairie Solidaire. Une dizaine de bénévoles fait tourner cette librairie pas comme les autres où l'on trouve parfois des petites pépites et même quelques livres anciens et plus rares.

27, rue du Château d'Eau,
09 67 07 08 58 / 01 42 01 46 83
www.lamaisonducanal.fr
Mer/Ven et les trois premiers samedis du mois :
12h00 - 19h00

10. DRESSING RESPONSABLE / WENDEND

Il y a un an, Émilie ouvrait – en plus de son site – une « vraie » boutique, partant du postulat que « quand on achète un vêtement, on a envie de l'essayer ». Un dressing prouvant surtout que la mode peut être à la fois jolie et confortable mais aussi responsable, avec des matières premières écologiques, parfois recyclées, venant de productions raisonnées. Depuis peu, Wendend a rejoint cette adresse et la partage. Ce collectif colombien – avec à sa tête Wendy Velasquez et Daniel Puerta – présente des créateurs, des marques et des artisans de communautés amérindiennes ayant les mêmes valeurs éthiques. Chaussures, chaussons pour bébés, vaisselle, bijoux, ma-

roquinerie, sacs à dos venant de Medellín ou cacao et café vegan en direct de Bogota, la Colombie équitable a désormais son lieu d'exposition. Deux structures, avec la même philosophie, dans un même espace.

13, rue des Récollets, 01 44 65 04 61,
www.dressingresponsable.com /
07 83 59 91 88, www.wendend.com
Mar/Sam : 11h00 - 19h00

Nota : En fonction des mesures gouvernementales, des changements peuvent se produire quant aux jours et horaires d'ouverture de certains commerces. N'hésitez pas à vous renseigner avant.

BOUGE

ÇA

DANS

LE 10^E !

Les mois que nous vivons depuis plus d'un an n'empêchent nullement notre arrondissement de vivre ! Face à une crise sanitaire sans précédent, le 10^e tente de garder le moral et continue de faire naître des projets et des initiatives, s'ouvre à de nouveaux horizons. Nous espérons aussi pouvoir prochainement vous (re)parler de spectacles, dès que les théâtres pourront rouvrir et surtout programmer !

Par Vincent Vidal

Les Bouclards

Rien de mieux qu'un anniversaire, 4 ans depuis avril, pour évoquer Les Bouclards, l'association des commerçants du Haut Faubourg Saint-Martin. Créée par Claude Rey (également à la tête du concept store pour enfants Maison DuDuDinDon, 3, rue Alexandre Parodi), l'association regroupe une trentaine de commerçants actifs du côté de Louis Blanc.

www.facebook.com/bouclards10eme

Bibliothèque François Villon

Les travaux de la bibliothèque François Villon, 81, boulevard de la Villette, sont enfin terminés ! Le temps de réintégrer le mobilier et les livres, de faire passer la commission de sécurité et ce sera avant l'été que vous pourrez redécouvrir ce lieu de culture dans un écrin tout neuf et plus riche.

81, Boulevard de la Villette
bibliotheques.paris.fr



Un livre et une tasse de thé

Dix ans après sa création, Aux livres, etc. est devenu fin 2020 un livre et une tasse de thé, Laurent et Véronique ayant laissé leur place à Annabelle et Juliette. La librairie reste généraliste, avec des ouvrages pour enfants, de la littérature française et étrangère, mais abrite également un salon de thé. Viennoiseries, gâteaux, boissons chaudes ou froides (venant de fournisseurs artisanaux et bio) côtoient Zola, Nothomb ou Kennedy. Annabelle et Juliette organisent aussi des ateliers pour enfants et pour les grands, des rencontres, conférences et dedicaces.

36, rue René Boulanger
www.librairie-republique.fr

La crèche Grange-aux-Belles

Au cœur de l'historique hôpital Saint-Louis, entre chapelle et cour carrée, se dresse désormais une nouvelle crèche pour les petits du 10^e. Sur deux étages et un peu plus de 500 m², la crèche Grange-aux-Belles (au numéro 16 de la rue) dispose de 55 berceaux, 3 sections d'accueil, 4 salles d'éveil et 4 autres de sommeil. « Cerise sur le berceau » : un jardin d'environ 350 m² avec son aire de jeux et une terrasse à l'étage. Un havre de paix très réussi pour nos kids, tout en courbes avec ses façades en bois. 16, rue de la Grange-aux-Belles
mairie10.paris.fr

Beebs

Outre la recherche d'une crèche, de nombreux défis se posent aux nouveaux parents. C'est pour cela que Morgan Hilmi, habitant du 10^e, a conçu Beebs, une appli mobile 100% gratuite et sans publicité dédiée aux jeunes parents... et pas uniquement à ceux du Village ! Lancée début 2020, Beebs compte plus de 150 000 utilisateurs qui s'informent, échangent et s'équipent au quotidien. C'est du reste avec cette dernière fonction d'achat et revente d'articles (vêtements, jouets, accessoires...) que Beebs peut vivre. À noter que Morgan est l'un des dix papas à l'origine du mouvement #1moisminimum, destiné à faire bouger les lignes sur l'allongement du congé paternité. Une démarche qui tombe à point nommé, à quelques jours de la fête des pères, le 20 juin !

www.beebs.app
www.facebook.com/beebsapp

Café Moustache

Il y a 40 ans et quelques longs mois de confinement, ouvrait au 138, rue du Faubourg Saint-Martin, Café Moustache premier bar gay de la capitale. Francisco y fut client puis serveur avant d'en être aujourd'hui le gérant. Soirées à thème, apéro, tombola, entre clients historiques ou de passage, homo ou hétéro... Car pour Francisco, toujours accueillant et convivial : « Le seul critère est le respect des clients entre eux ! ». Nous le retrouvons très bientôt, du lundi au dimanche de 17h à 02h.

138, rue du Faubourg Saint-Martin
01 46 07 72 70.

Prix Jesus Paradis

Après avoir remis, en mars 2020, à Ismaël Jude (pour *Vivre dans le désordre*) le prix Jesus Paradis récompensant un second roman, Jesus Borges vient d'annoncer les auteurs finalistes de sa seconde édition : Gaël Octavia pour *La bonne histoire de Madeleine Démétrius* (Gallimard) ; Constance Joly pour *Over the Rainbow* (Flammarion) ; Victor Pouchet pour *Autoportrait en chevreuil* (Finitude) ; Marion Richez pour *Chicago* (Sabine Wespieser) et Charlotte Pons pour *Faire corps* (Flammarion). Le jury de dix auteurs, écrivains ou amoureux de littérature remettra le prix (doté de 500 €) en partenariat avec les librairies La Plume Vagabonde et Un livre et une tasse de thé. Une soirée de remise du prix sera organisée 4, passage du Marché chez Jesus Paradis dès la réouverture des bars...

4, passage du Marché
www.jesusparadis.fr

Lunettes Jemmapes

Le collectif de créateurs parisiens ayant donné naissance à la marque Canal Saint-Martin (que nous évoquions dans notre n°3) a depuis fait des petits ! Aujourd'hui, outre les chaussures Lancry et Bichat — entre basket et espadrille — la marque a développé de nombreuses baskets mais également des accessoires. Cet été vous pourrez



donc vous promener, mesdames, avec vos lunettes de soleil Jemmapes que vous rangerez dans vos sacs à main Valmy ou Toudic !

www.canal-saint-martin.com

Espace Château-Landon

L'ancienne caserne Château-Landon, désaffectée depuis 2005, se prépare à sa nouvelle vie. Le bâtiment devient un espace de 4 000 m² dédié à la « création de mode durable et éthique », avec ateliers de création, salles de coworking, lieux d'exposition et d'animation, studio photo. Sans oublier un café-restaurant, des boutiques, un rooftop extérieur abrité et, pour que tout le monde puisse s'amuser, une boîte de nuit de 250 m². L'Espace Château-Landon se veut un lieu de partage ouvert à tous et une vitrine pour le milieu de la mode dans un quartier qui avait bien besoin de ce nouveau poumon. Inauguration prévue fin juin.

Fifi la Praline

Vos enfants rêvent de mettre — proprement — les doigts dans le chocolat ? Jean-Philippe alias Fifi la Praline (déjà activateur de plaisir au 11, rue Taylor) propose désormais d'exaucer cette envie. Pour un anniversaire ou le simple plaisir de découvrir une passion gourmande, Fifi accueille vos enfants par petits groupes pour des initiations et des cours beaucoup plus sympathiques que ceux de mathématiques !

11, rue Taylor
www.fifilapraline.com
01 74 64 95 64

UN LIVRE ET UNE TASSE DE THÉ

CAFÉ MOUSTACHE

XIII
GALERIE
TREIZE-DIX

FIFI LA PRALINE



Pepette

Bien qu'ils ne lisent pas, nombreux sont les chats et chiens vivants dans l'arrondissement. C'est pour eux que Marine Thersiquel (qui elle, lit et adore le Journal du Village Saint-Martin) a fondé Pepette, il y a tout juste deux ans. Un anniversaire pour cette *start-up* qui concocte pour chats et chiens des rations bio, fraîches, adaptés et livrées à domicile. Exit farines animales, additifs, conservateurs ou produits d'équarrissage, Pepette, ce n'est que des produits propres à la consommation humaine. Vous voyez donc ce qu'il vous reste à faire si vous avez un petit creux et plus rien dans votre frigo. Enfin, Marine réside Villa du Lavoir, comme ça, s'ils n'aiment pas, vos animaux sauront où se plaindre! pepette.co

MITCH

Si Claire Bresson a laissé sa place à Daudé Paris, ce n'est pas pour autant qu'elle ne continue pas de faire le bonheur des artistes en culottes courtes. Après Artyfamily, Claire a fondé MITCH (Médiation Instruction Transmission Création Histoire de l'art). Elle se déplace et intervient avec son propre matériel de peinture, de sculpture et de gravure ainsi qu'avec quelques-uns des 1 000 ouvrages que compte sa bibliothèque. Actuellement, ses cours sont en mode virtuel mais Claire espère bien retrouver un local pour la rentrée de septembre afin d'accueillir les enfants en live. À bon entendeur, salut! 06 10 26 97 58

Daudé Paris

À la tête de Daudé Paris, comme de Maison Poursin, l'infatigable Karl Lemaire dirige ces ancestrales entreprises de main de maître. Fabricant et créateur, Daudé est l'inventeur de l'œillet métallique en 1828 — l'année même de sa fondation — puis, 40 ans plus tard, du bouton-crochet. Pour la petite histoire, Guillaume Daudé fut médecin et chirurgien (c'est lui qui constatera la mort de Jean-Paul Marat en 1793). Ayant observé, lors des campagnes napoléoniennes, les nombreux blessés aux pieds gelés morts de la gangrène ou amputés faute d'avoir pu retirer leurs bottes, il met au point un principe d'œillets pour faciliter leur ouverture. Plus tard et plus glamour, Gabrielle Chanel sera la plus fidèle des clientes pour ses sacs. Après la fermeture de son dépôt parisien dans les années 70, c'est dans le 10^e que Daudé célèbre son retour au cœur de Paris. Une vitrine pour cette marque mythique et un showroom pour les professionnels de la mode, du textile et de la maroquinerie.

49, rue des Vinaigriers
www.daudepartis.com

Like ton job

Pour les collégiens, du 10^e et d'ailleurs, ayant — encore plus actuellement — des manques de perspectives, il y a Like ton job. « Les envies ça se construit, la passion ça se transmet » prône cette structure qui souhaite offrir énergie et dynamisme à ceux qui n'osent plus croire

en leur avenir scolaire ou professionnel, en leur potentiel et en leurs compétences. Améliorer l'orientation, valoriser les activités avec des professionnels sous forme d'ateliers interactifs pour « donner l'envie aux collégiens de se projeter en confiance vers l'avenir, d'agir pour ne pas subir », l'autre philosophie de Like ton job. liketonjob.org

Il fallait l'élégance et le charme des images d'Anais Lefebvre pour redonner des couleurs et un peu de légèreté à notre village. Cette illustratrice et directrice artistique vient de rejoindre l'équipe de l'agence Agent 002 et la dream-team des imagiers du VSM. Nous en sommes ravis!

M. L.

www.agent002.com

Lieu Idéal

Avec sa façade toute neuve d'un magnifique bleu azur, Lieu Idéal est le lieu idéal pour des locations éphémères, pour organiser des événements ou exposer des œuvres. Une galerie-showroom qui n'attend plus, comme beaucoup d'autres, que les nouvelles consignes gouvernementales pour débiter son aventure dans le Village Saint-Martin.

31, rue Yves Toudic
www.lieu-ideal.com

Bd de Strasbourg

Ancien collectif, désormais en association 1901 Vivre ! Bd de Strasbourg — Fg St-Denis St-Martin a pour ambition de réhabiliter cette partie du 10^e. Son blog, d'une rare qualité esthétique, est en cours de développement, mais les thématiques y sont déjà nombreuses, à l'image des enjeux bien réels du quartier : mono-activité, propreté, sécurité et vie nocturne, urbanisme, espace public... bref, la qualité de la vie pour les habitants.

www.vivrebdstrasbourgfgstdenisstmartin.org

L'Atelier de Pablo

L'Atelier de Pablo, 34, rue d'Hauteville, le « concept store Bazaroidé » le plus sympa de l'arrondissement, a profité du confinement pour s'agrandir et ouvrir un sous-sol de 28 m². C'est « ma maison de vacances au soleil » précise Bénédicte, à la tête du lieu. Le rez-de-chaussée propose toujours un vaste choix d'objets hétéroclites et le premier étage peut devenir également un espace éphémère loué pour différents événements... mais toujours dans l'esprit de l'Atelier de Pablo.

34, rue d'Hauteville
latelierdepabloparis.com

Le kiosque Jacques Bonsergent

Figure du quartier, adorable et apprécié, cela fait six ans qu'Aziz vit en France et qu'il tient, avec son père, le kiosque à journaux de la place Jacques Bonsergent. Suite à une menace d'expulsion vers le Maroc complètement abracadabrantesque, c'est grâce à la mobilisation de Sandra et Didier (Couleurs Canal) et de très nombreux riverains, appuyés par une pétition en ligne et une belle couverture médiatique qu'Aziz est désormais régularisé. Avec une carte de séjour en bonne et due forme, Aziz va pouvoir continuer d'être le maillon fort dans la diffusion de la presse et aider ainsi un monde déjà tellement sinistré. N'hésitez pas à le saluer lors de votre passage et à lui rendre le sourire qu'il a toujours présent.

Un air de famille

Un restaurant (pour l'instant uniquement à emporter) avec chaque jour une formule entrée-plat-dessert 100% maison ; une prise en charge des enfants de 3–11 ans après l'école — y compris le mercredi — avec sorties, ateliers artistiques, culturels et sportifs ; des activités pour les futurs et nouveaux parents (yoga, Pilates, renforcement musculaire, massages Shiatsu) ; des massages avec bébé et un éveil des tout-petits : Un air de famille, c'est tout cela à la fois ! Après huit ans d'existence, l'équipe composée de Virginie, Charlotte, Laetitia et Lily s'est offert un second espace de 70m² au sein de l'immeuble voisin afin de développer la partie 0–3 ans. Un lieu tout neuf pouvant recevoir également des événements, des stages, formations et séminaires, principalement

autour de la parentalité. Terminé juste avant le premier confinement, ce nouvel espace saura bientôt, lui aussi, de nouveau vous accueillir.

24-26, rue du Château-Landon
01 42 05 01 24
www.air-de-famille.fr

Est-Ouest-Nord-Sud

Nous le savons bien, le 10^e est une terre d'accueil ! Pour preuve, l'ouverture prochaine de Chez Jackie

au 69, rue du Faubourg Saint-Denis (en lieu et place des pizzas de Dai Dai) où Thomas effectue les derniers travaux. Au menu : cuisine marseillaise, tapas et saveurs du sud. Un peu plus au nord puis à l'est, le 112, quai de Jemmapes accueillera très bientôt le Breizh Café Canal Saint-Martin, avec galettes de sarrasin et cidre... en direct de l'ouest!

Illustration et mise en page : Anais Lefebvre



HIFUMIYO, ARTISTE DE LA RENAISSANCE

CETTE ILLUSTRATRICE DE LA RÉGION LYONNAISE ET D'ORIGINE JAPONAISE EST UNE HABITUÉE DU VILLAGE SAINT-MARTIN. RIEN DE MIEUX QUE SA COUVERTURE, ET LE POSTER CENTRAL QUI L'ACCOMPAGNE, POUR SYMBOLISER LE RETOUR À LA VIE NORMALE ET LA RENAISSANCE DE NOTRE JOURNAL.



© HIFUMIYO

La première fois qu'HifuMiyo, de passage à Paris, est venue à l'improviste à mon bureau, je n'étais pas là. Ma collaboratrice m'a appelé, très enthousiaste, en me disant « Tu devrais venir, ça vaut le coup d'œil, et elle reprend son train dans une heure! » J'ai couru et je n'ai pas été déçu du coup d'œil : sa série d'images « France 365 » apportait la vision rafraîchissante d'une jeune femme japonaise, intriguée par nos us et coutumes si étranges. Quelques années ont passé et HifuMiyo a su garder ce regard émerveillé sur son pays d'adoption et sur Paris où elle aime faire des escales régulières. Le village Saint-Martin lui est désormais familier : après avoir réalisé un premier plan du quartier, bien avant la création de notre journal, elle y revient depuis régulièrement. Nous préparions activement depuis deux ans le nouveau guide 2020-2021, avec les 500 bonnes adresses du 10^e, lorsqu'un vilain virus a tout arrêté. Alors à l'apparition des premiers rayons du soleil et d'un début de sortie de crise, nous avons pensé qu'un beau poster central fe-

rait la joie de nos lecteurs (quelques tirages sont disponibles en exclusivité chez Artazart et à la galerie Treize-Dix). Notre guide n'est jamais sorti mais Miyo en a profité pour illustrer un magnifique livre paru aux éditions des Arènes sous la direction de Seymourina Cruse, une voisine du village. Une histoire d'amour franco-japonaise autour du canal Saint-Martin qui n'est pas près de s'éteindre.

Je sais le faire
par Alain Laboile,
Ill. HifuMiyo

176 pages, 19,90 €
Les Arènes



Gnagalé et Kévin BEZIER



Le Semi-Freddo depuis 1960



Pâtisserie Chocolaterie à votre service depuis plus de 80 ans

Nous gérons depuis plus de 3 ans cette pâtisserie en veillant à toujours vous offrir des produits de qualité afin de vous satisfaire. Au fil des années au 47 rue du Château d'Eau, nous avons pu constater une chose ; l'histoire des 80 ans de la famille Tholoniât et vos témoignages nous l'on fait comprendre. La présence du meilleur ouvrier de France Étienne Tholoniât à cette adresse et quelques-unes de leurs spécialités toujours à la carte nous ont permis de constater que dans l'inconscient collectif des clients, l'identité Tholoniât est toujours présente.

LIVRAISON et CLICK & COLLECT disponible :
www.patisserietholoniât.paris

47 rue du Château d'Eau, 75010 Paris

01.42.39.93.12

@patisserietholoniât



PUBLIOTE © ANTOINE MÉRIANT

Fabricant et inventeur de
Épillet Métalliques 1828

Boutons-Crochets 1868
Rivets-Tubulaires
1888

Machines &
Jeux de Pose

Pour La Mode,
la Maroquinerie

La chaussure

Le Textile

L'Industrie

etc...

DAUDÉ Paris

49, rue des Vinaigriers
75010 Paris

daude@daudeparis.com
www.daudeparis.com

Du mardi au jeudi
de 10h00 à 12h30
et de 14h00 17h30

09 73 61 64 40

LE BEL EFFET DES RÉCOLLETS

AU CENTRE INTERNATIONAL D'ACCUEIL ET D'ÉCHANGES DES RÉCOLLETS, AUX ABORDS DE LA GARE DE L'EST, ARTISTES ET SCIENTIFIQUES DE TOUS ORDRES VIVENT EN RÉSIDENCE TOUT AU LONG DE L'ANNÉE SOUS LE REGARD BIENVEILLANT DE CHRYSTEL DOZIAS, DIRECTRICE DES LIEUX. AVEC UN MOT D'ORDRE : LA CONFIANCE. **Par Hélène Thomas**



LE MUR PEINT DEVANT LE BÂTIMENT DES RÉCOLLETS

À la nuit tombante, pluie battante et vents armés, je pousse les grilles de l'ancien couvent des Récollets. Blancheur douce de la bâtisse, tapis de pelouse verte et rondeur des arcs, les lieux aux fondations de plus de quatre siècles inspirent le respect. À la réception, une voix claire m'appelle : « Hélène ! Par ici ! Bienvenue ! » Je pénètre dans le bureau de Chrystel Dozias, chargé de travaux et d'ouvrages artistiques et culturels éparés, à la manière d'un cocon. Ici, vingt ans de travail résonnent. Chevelure de feu et regard aquatique, elle décrit à sa manière le Centre international d'accueil et d'échanges des Récollets, qu'elle dirige depuis 2001 : « Les Récollets, c'est un lieu qui donne confiance. C'est la base de la réussite, à mon avis : arriver à vivre en confiance et à gagner la confiance de l'autre. Je trouve que c'est gratifiant. »

Aujourd'hui, au cœur des Récollets, artistes, scientifiques, écrivains, philosophes et sociologues de tous âges animent les lieux de leurs recherches singulières. Brésiliens en rupture intellectuelle et culturelle avec leur pays, Canadiens, Australiens, Italiens en nombre ou Asiatiques majoritairement issus des terres chinoises, près de soixante nationalités occupent les quatre-vingts logements à loyer préférentiel. Seuls ou en famille, ils bénéficient d'un temps et d'un espace exceptionnels de travail grâce au parrainage d'institutions privées ou publiques, telles que le Centre national de la recherche scientifique, l'Institut national de l'histoire de l'art, le Collège de France, le Muséum national d'Histoire naturelle, l'École des Hautes Études en sciences sociales,

la Mairie de Paris, le Forum des Institut culturels étrangers, le Centre des Arts et des Lettres du Québec... Quelques théâtres y accueillent également les artistes qu'ils programment ; ainsi, des circassiens du théâtre de la Scala ou des comédiens du théâtre de la Bastille.

Près de 300 séjours y sont enregistrés chaque année. Pour un mois, un an ; parfois plus. Certains y ont vécu pendant huit ans. D'autres ont tenté de trouver un ailleurs, dans Paris. Avant de revenir au creux du 10^e, auprès d'une équipe à laquelle ils se sont attachés.

De toute évidence, l'effet y est singulier. Écoute sensible, attention délicate, Chrystel accompagne avec discrétion et générosité les résidents dans une expérience qui, le plus souvent, ne les laisse pas indemnes. Pour elle, les Récollets ne sont rien de moins qu'un « laboratoire », qui permet l'effet de « transformation » ; la découverte de soi par la rencontre de l'autre.

« Il y a une question d'énergie et de rupture avec son pays natal. On devient quelqu'un d'autre parce qu'on s'affranchit d'une vie ; et on se transforme parce qu'on apprend à se connaître. Après trois mois, on les voit évoluer. C'est physique ! Parce qu'ils sont bien, ils dégagent un charme et ont du succès. Lorsqu'ils partent, ce sont les grands pleurs. Je leur dis : 'Gardez cette magie que vous avez gagnée à Paris en vous découvrant. C'est comme ça que vous perdurerez.' »

Artistes et chercheurs se livrent ainsi à leur réflexion et à leur création ; librement. Lorsqu'ils sont prêts à rencontrer le regard de l'autre, Chrystel et son équipe aident à

organiser des événements. Le centre a notamment développé des projets de programmation culturelle avec la Médiathèque Françoise Sagan, Faubourg Saint-Denis. Mais l'exposition de leurs travaux ne constitue en rien une obligation ; et c'est sans doute cette liberté qui permet l'émergence des plus belles idées.

L'accueil aux Récollets est aussi un rempart à la précarité qui touche nombre de chercheurs et d'artistes. « Tant qu'ils ne sont pas titularisés, explique Chrystel Dozias, les chercheurs doivent être à la recherche d'un contrat. Dès qu'ils ont réussi à obtenir un poste, il leur faut déjà se mettre en quête d'un autre. Ils ont besoin d'être soutenus et de se sentir en sécurité. J'essaie de les mettre en relation avec un réseau patiemment tissé, bien souvent sans qu'ils le sachent. J'aime l'idée que la résidence permette à des chercheurs ou à des artistes de donner des choses différentes. »

Ici, Dany Laferrière de l'Académie française a écrit, depuis son studio avec vue sur la gare de l'Est, son *Autoportrait de Paris avec chat* ; la romancière québécoise Danielle Dussault s'est inspirée de l'atmosphère des Récollets pour ses Carnets du 10^e ; l'Australienne Jayne Tuttle a tracé les premières lignes de son roman *Paris or Die* ; l'historien Massimo Blasi a achevé ici *L'Incredibile storia degli imperatori romani*, portrait singulier de cent cinquante empereurs romains. Enfin, et non des moindres, Chrystel évoque l'énergie folle de bédistes italiens, de Luigi Critone à Andrea Ferrari, de Giacomo Nanni à Manuele Fior (prix du meilleur album au festival d'Angoulême pour *Cinq mille kilomètres par seconde*). Si je l'interroge sur les êtres qui l'ont marquée, sa voix

LES RÉCOLLETS EN DATES :

Fondé par Henri IV en 1607, l'ancien couvent a accueilli les frères mineurs des Récollets, ordre franciscain, jusqu'en 1792. Caserne de grenadiers pendant la Révolution, hospice des hommes incurables au XIX^e siècle, hôpital militaire en 1860, il a été désaffecté en 1968 avant d'abriter l'École d'architecture Paris-Villemin en 1973, durant quinze ans. Des failles de sécurité ont imposé son éviction, puis il a été occupé un an par le collectif d'artistes « Les Anges des Récollets », qui l'ont animé d'expositions et de fêtes technos. En 1992, un incendie les a chassés. Depuis, les batailles ont été nombreuses ; habitants et associations du 10^e ont lutté avec force pour échapper à des destins disparates et privés, comme l'installation du siège social de Virgin ou des Hôtels Hilton. Le jardin et le couvent ont au final été réhabilités et fait l'objet d'une rénovation en 2003, menée par l'agence Reichen & Robert et l'architecte Frédéric Vincendon, sous la maîtrise d'ouvrage de la Régie immobilière de la Ville de Paris à laquelle l'État a, en 1999, confié la gestion du bâtiment. En 2003, après d'amples travaux de rénovation, le Centre international d'accueil et d'échanges a ouvert ses portes. Aujourd'hui, les Récollets abritent également l'Ordre des Architectes, son Café A et ses terrasses ombragées, et l'association 4D (Dossiers et débats pour le développement durable), un *think & do tank* qui œuvre pour la transition vers le développement durable.



LE JARDIN DES RÉCOLLETS AU DÉBUT DU XX^{ÈME} SIÈCLE - HIFUMIYO



CHRYSTEL DOZIAS © CÉCILE LEMAITRE

se perd. « Une des plus belles histoires pour moi, c'est avec Gottfried Honegger. C'était le pape de l'art concret. J'ai rencontré un homme unique dans sa façon d'être, dans sa justesse, dans son courage. Il a aiguisé mon regard, il m'a appris à comprendre la valeur des choses. Quand il est parti, il m'a dit : 'Je voudrais faire un cadeau. Je vous fais un virement. Le jour où vous avez un artiste qui n'arrive plus à payer son loyer, vous piochez dedans.' On croit aux contes de fées quand on est petite fille ; les princes sont différents. Mais ils existent vraiment. C'est quelqu'un qui sera toujours là. »

La lune est déjà haute lorsque l'entretien s'achève ; alors que le 10^e résonne bientôt de son esprit le plus festif, nous marchons dans les couloirs des Récollets. Le long des murs marqués de tags anciens, œuvres de street art, dans les salles communes aux bibliothèques bigarrées et aux vieux pianos, l'air est doux et le silence profond. « Il y a une protection, ici », dit-elle. Il y a encore des anges aux Récollets.

PATRICK MARSAUD, UN ENFANT DE PANAME

IL CONNAÎT PARIS COMME SA POCHE ET LUI VOUE UNE PASSION SANS LIMITE. EN TANT QU’AGENT IMMOBILIER, D’ABORD, MAIS AUSSI COMME AUTEUR DU BLOG JOHN D’ORBIGNY, DU NOM DE SON AGENCE. UN RENDEZ-VOUS DOMINICAL TOUJOURS TRÈS ATTENDU SUR FACEBOOK. PATRICK MARSAUD PUBLIE AUJOURD’HUI DEUX LIVRES QUI VIENNENT TOUT JUSTE DE SORTIR, CONSACRÉS, BIEN ÉVIDEMMENT, À PARIS !

Par Vincent Vidal



© CECILE LEMÂÎTRE

Comment passe-t-on d’agent immobilier à auteur ?

Patrick Marsaud : L’immobilier, je suis tombé dedans par hasard. Une amie travaillait dans une agence et m’a évoqué cette possible voie. Ce n’était pas une vocation et on peut s’en lasser très vite. Après dix-huit ans dans un gros réseau, avenue de la République, nous avons décidé en 2009, avec mes deux associés, de créer notre propre agence et de nous éloigner des grandes franchises qui ne nous correspondaient plus.

Et vous avez commencé à « réseauter » ?

P.M. : Sans enseigne connue ni appui logistique d’une franchise, se démarquer et intégrer les réseaux sociaux est indispensable. À l’époque, c’était uniquement sur Facebook où j’avais lancé une page consacrée à des brèves sur l’immobilier. Bien naturellement, ça n’intéressait personne ! Même si parler d’immobilier, c’est aussi parler de l’histoire d’un quartier, de ses immeubles et de ses habitants. J’ai commencé à parler de Paris par le biais de la photographie, en ciblant une époque où les gens en faisaient encore peu, jusqu’à la fin des années 70. Ensuite, et surtout après l’arrivée du numérique, tout le monde a fait des photos, bien souvent la même, cela n’a plus d’intérêt. L’intérêt, c’est la rareté.

Pouvez-vous nous parler du blog John d’Orbigny ?

P.M. : Chaque dimanche, je publie des photos et raconte l’histoire d’une rue, d’une personne, d’un bâtiment, une gare par exemple, ou une année dans la vie à Paris. Ce sont le plus souvent des documents rarement vus. Je fais énormément de recherches, des heures par semaine en plus du travail de l’agence, car je souhaite vérifier sérieusement les sources et ne pas publier n’importe quoi. C’est une manière de parler de Paris tout en traitant d’immobilier. Le plus difficile pour moi reste de retrouver des images des quartiers populaires ou industriels, tellement il y a peu d’informations et de photos pour la première moitié du XX^e siècle. Résultat, grâce au simple bouche-à-oreille, ma page compte plus de 60 000 abonnés dont les commentaires me permettent parfois d’apprendre de nouvelles choses. Finalement, celui à qui cette page fait le plus plaisir, c’est moi ! À ce jour, j’ai des dizaines de publications en cours, « ouvertes », prêtes à être complétées et publiées, peut-être dans plusieurs mois.



© JEAN-BAPTISTE DE BAUDOUIN

« CHAQUE DIMANCHE, JE PUBLIE DES PHOTOS ET RACONTE L’HISTOIRE D’UNE RUE, D’UNE PERSONNE, D’UN BÂTIMENT (...) OU UNE ANNÉE DANS LA VIE À PARIS. »

Dans chaque rue de Paris on peut trouver des histoires, et lorsque l’on raconte des histoires aux gens, ça marche toujours !

Comment s’est passée votre rencontre avec Michel Lagarde ?

P.M. : Par hasard, il y a environ six mois. Il m’a contacté pour partager une publication avec des dessins de Jean Lébédéff qu’il avait acquis dans une vente aux enchères. Étant très sollicité, j’y ai d’abord jeté un œil distrait. Et puis, devant la qualité des images, nous nous sommes rencontrés. Michel voulait en faire un livre (*Le Faussaire*) et souhaitait que j’écrive les textes. De mon côté, j’avais un autre projet de livre, *Belleville 1965*. Finalement nous avons fait les deux !

Parlons justement de Belleville 1965...

P.M. : C’est une promenade très vivante dans le Belleville de 1965, un peu plus d’un siècle après le rattachement de Belleville à Paris. Une balade d’environ deux kilomètres, du canal Saint-Martin jusqu’à l’église Saint-Jean-Baptiste de Belleville en passant par le métro Jourdain et République et la rue du Faubourg du Temple. Ces images ont été prises par un dessinateur industriel bellevillois, Jean-Baptiste de Baudouin. Elles nous plongent dans un quartier en pleine mutation, avec ses primeurs et ses cinémas mais également avec ses immeubles et ses ruelles qui allaient disparaître. Ces photos en couleurs, rares à



© JEAN-BAPTISTE DE BAUDOUIN

« POUR MOI
LE 10^E ET LE 11^E
FORMENT UN
PEU UN MÊME
QUARTIER. IL
N'Y A FINALE-
MENT QUE LA
PLACE DE LA
RÉPUBLIQUE
AU MILIEU. »

cette époque, constituent un magnifique témoignage sur un Paris oublié.

Que vous évoque le 10^e ?

P.M. : Tout comme le bas de Belleville, rue du Faubourg du Temple, pour moi le 10^e et le 11^e forment un peu un même quartier. Il n'y a finalement que la place de la République au milieu. République, Goncourt, Parmentier... c'est la même sensibilité. Idem pour le boulevard Saint-Martin, à cheval sur le 3^e arrondissement, dans ce que l'on nomme le « haut Marais », c'est un axe vers République. Le 10^e, c'est bien sûr l'emblématique canal Saint-Martin que j'ai connu à mes débuts comme agent immobilier, en 1992. C'était un lieu à l'abandon, un no man's land sans aucun commerce. Rue Beaurepaire, il n'y avait que des grossistes en tapis. On imagine mal aujourd'hui la rue à cette époque ! Un jour, une femme m'a demandé de venir visiter son bien dans un immeuble quasiment à l'abandon, rue Jean-et-Marie-Moinon. Une partie de l'immeuble était squattée par des Maliens qui avaient percé les parties communes pour installer un monte-charge. Je n'avais jamais vu ça ! Tout comme au 5-7, rue Jacques-Louvel-Tessier, devenu le plus grand squat de Paris. À cette période, le mot d'ordre était : On dégage tout pour faire du neuf ! Heureusement, ça ne s'est pas fait. Je pense que l'arrivée de la gauche à la mairie du 10^e, en 1995, puis surtout le changement de majorité municipale en 2001 y sont pour quelque chose. Autrement, dans un autre style, il y avait le boulevard de Magenta, un

tracé haussmannien sans aucune vie. Un axe rouge, entièrement destiné à la voiture, utilisé pour quitter Paris ou rejoindre les gares. C'était désespérant, il n'était pas question à l'époque de pistes cyclables !

C'était un arrondissement très populaire ?

P.M. : Oui ! La rue Bichat jusqu'à l'hôpital Saint-Louis, les rues Marie-et-Louise et Alibert, l'avenue Richerand, la rue de la Grange aux Belles... Et puis l'avenue Parmentier qui s'éteint au commencement de l'avenue Claude Vellefaux, la rue Saint-Maur bien sûr, et tout le pourtour de la place Sainte-Marthe, que les voitures contournaient encore. Les commerces périllicitaient. Le passé ouvrier a disparu puisque la population qui vivait ici est partie, chassée par les promoteurs et la hausse vertigineuse des prix. En 1996, on pouvait encore trouver des appartements pour 6 000 francs le m² (915 € environ). Et le pire, c'est qu'ils étaient difficiles à vendre car les immeubles étaient dans l'ensemble très vétustes. Comme les WC étaient sur le palier et que la seule canalisation d'eau se trouvait dans la cuisine, il était compliqué d'y installer une salle de bains et des toilettes. Les WC broyeur restaient la seule solution. Progressivement, lorsque les prix ont commencé à remonter en 1997, les populations venant de l'ouest parisien, devenu trop cher, sont arrivées autour du canal. Des gens plus jeunes, avec plus de moyens et d'exigences. Beaucoup de réhabilitations et de rénovations ont alors commencé. Tout le monde voulait un loft dans ces années-là ! Rapidement, les habitants



© JEAN-BAPTISTE DE BAUDOUIN



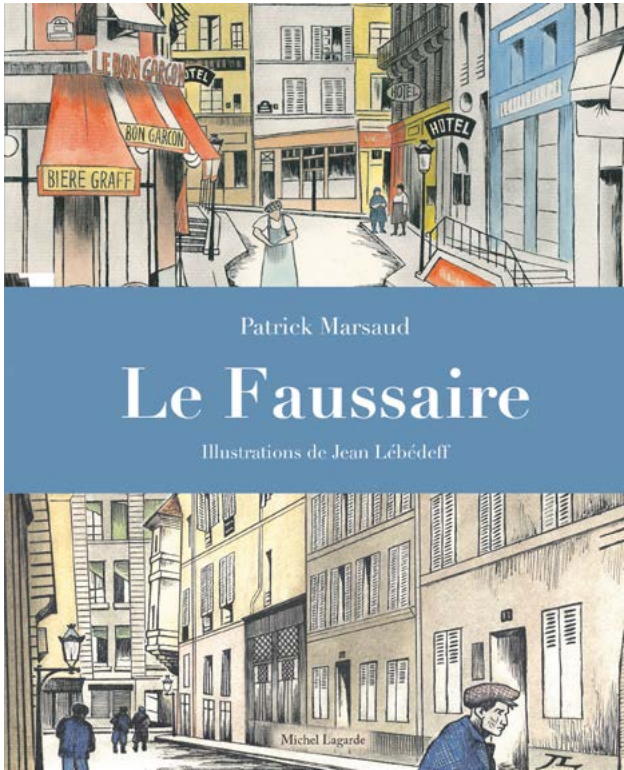
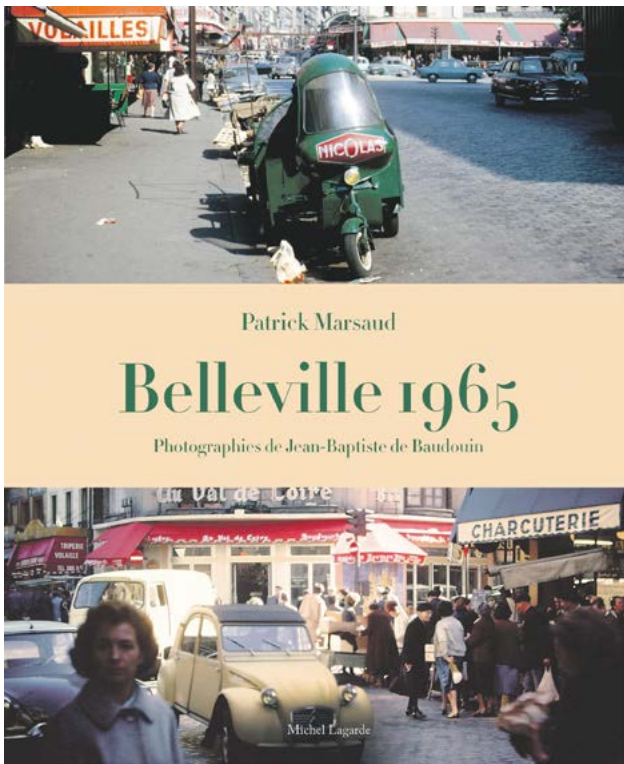
© JEAN-BAPTISTE DE BAUDOUIN

ont retrouvé des bistrotts et des commerces de proximité. Même l'hôtel du Nord qui devait être démoli fut réhabilité. Le vieux Paris fait toujours vendre, même si en l'occurrence le film fut tourné en studio. Les prix se sont envolés. Aujourd'hui, ce ne sont plus les mêmes quartiers, ce n'est plus la même population.

Comment voyez-vous demain ?

P.M. : Le 10^e est très hétéroclite, il y a de tout : des petits coins très agréables, mais aussi deux gares pas toujours fréquentables ou encore Strasbourg-Saint-Denis. Il ne faut pas se leurrer, il reste encore quelques parties de l'arrondissement à rénover afin que naisse une vraie vie de quartier agréable pour les habitants, comme à Oberkampf ou dans une partie importante de Belleville.

Signés Patrick Marsaud, Le Faussaire, illustré par Jean Lébédoff et Belleville 1965, accompagné de photos de Jean-Baptiste de Baudouin, sont deux ouvrages parus aux éditions Michel Lagarde, 96 et 112 pages, 16x20cm, 20 €. Graphiste David Rault





L'ATELIER/GALERIE TAYLOR

L'Atelier/Galerie Taylor, situé au 7, de la rue éponyme dans le X^e arrondissement à Paris, est un lieu convivial dédié à la photographie. Il a vu le jour grâce à trois passionnés de l'image, Stéphane Cormier (tireur argentique noir et blanc indépendant œuvrant dans sa « chambre noire » au sous-sol du lieu), José Nicolas, photographe (homme de terrain ayant couvert les conflits internationaux depuis les années 80) et gérant de l'espace exposition, attaché à son atelier personnel, et avec le soutien de Jean Vinégla..

Situé à quelques encablures de la place de la République, entre la rue du Château-d'eau et la rue René-Boulanger, le lieu s'inscrit dans la dynamique de quartier, atypique et chaleureux, résolument tourné vers les partages et découvertes mutuelles d'images à l'international. L'Atelier/Galerie Taylor est familièrement enclin à exposer une photographie argentique tout en restant ouvert au large panel des techniques de l'image contemporaine.

Atelier/Galerie Taylor - 7 rue Taylor, 75010 Paris -06 61 31 24 48 - contact@galerie-taylor.fr
www.artsper.com/fr/galleries-d-art/france/7311/atelier-galerie-taylor, [instagram.com : atelier_galerie_taylor](https://www.instagram.com/atelier_galerie_taylor)
et [facebook.com : ateliorgaleriephotographiquetaylor](https://www.facebook.com/ateliorgaleriephotographiquetaylor)

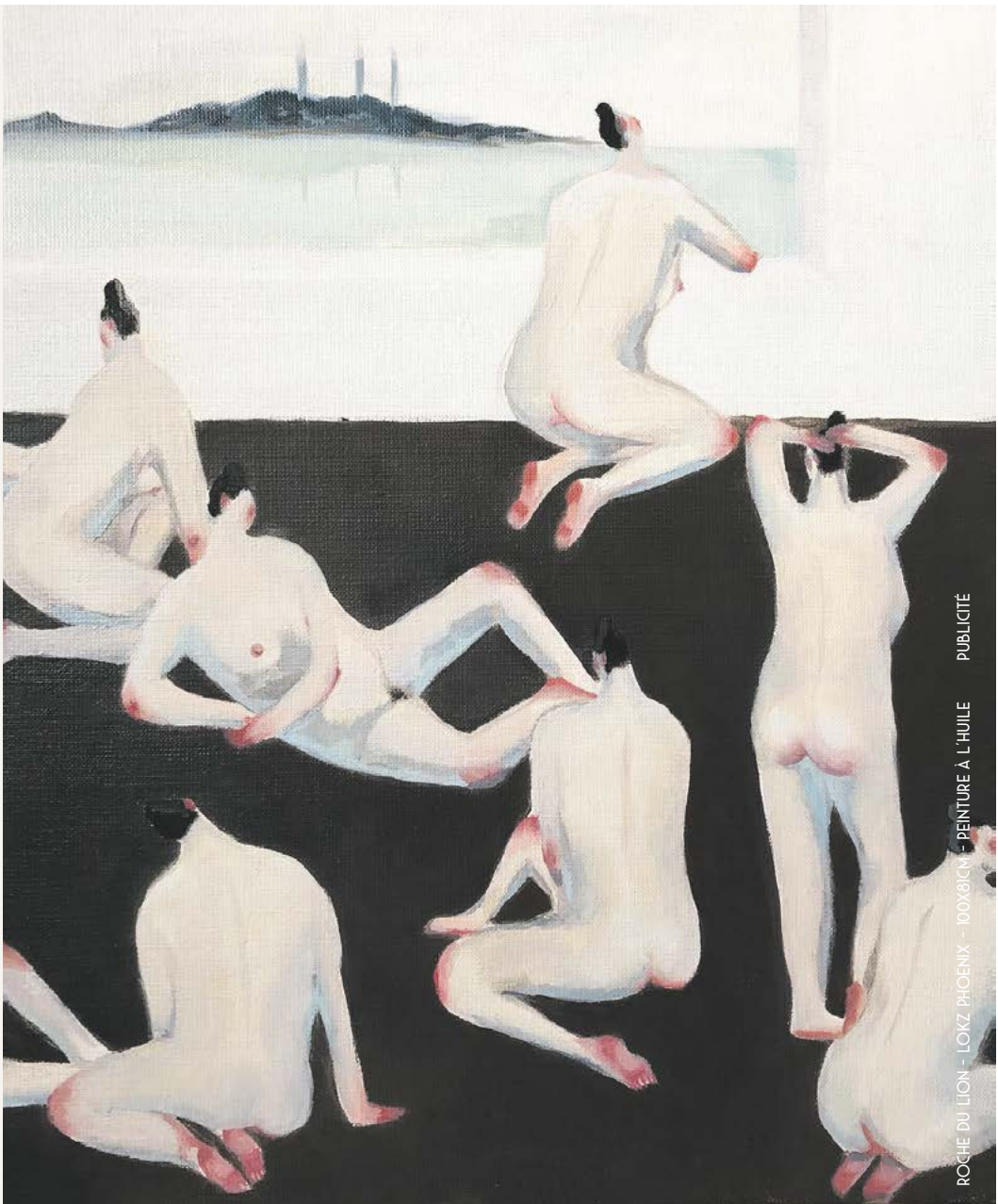
PUBLICITE

RETROUVAILES

MANON DAVIET
THOMAS DOSSOU
JACQUES MERLE
LOÏZ PHOENIX

DU 17 AU 24 JUIN
GALERIE TREIZE-DIX

XIIX
galerie treize-dix
Du mardi au jeudi de 14h30 à 19h
Du vendredi au samedi de 14h30 à 20h.
13, rue Taylor 75010 Paris.



PUBLICITE

ROCHE DU LION - LOÏZ PHOENIX - DOSSOU - PEINTURE A L'HUILE

LES COUPS DE CŒUR D'ARTAZART

Par l'équipe d'Artazart - 83, quai de Valmy



1. MARTIN JARRIE



2. JEANNE MACAIGNE



3. THOMAS JORION



4. LES CANAILLES



5. RAPHAËLLE MACARON, IMPRIMÉE PAR LE STUDIO FIDÈLE



6. HARRY GRUYAERT

1. CANAL SAINT-MARTIN,
une illustration joyeuse et colorée réalisée par le très grand Martin Jarrie. On adore !

2. CHANGER D'AIR
Les illustrations de Jeanne Macaigne, pleines de fantaisie, d'humour et de poésie, sont au service d'une histoire qui parle à la fois d'écologie et du rapport aux autres.

3. VEDUTA,
une plongée dans une Italie d'un autre temps en compagnie de Thomas Jorion. La série de clichés, prise en Italie de 2009 à 2019, présente des lieux oubliés, retirés du monde, théâtre poussiéreux d'un temps figé empreint d'une magnificence déchue.

4. LE GRAND ATELIER
Le fameux duo lillois Les Canailles vous ouvre la porte des plus grands artistes. Léonard de Vinci, Hokusai, Camille Claudel, Yves Saint Laurent, Man Ray, Louise Bourgeois, Jean-Michel Basquiat... À retrouver dès le 17 juin chez Artazart !

5. BOYS,
une magnifique risographie de Raphaëlle Macaron, imprimée par le Studio Fidèle dans le cadre d'une campagne de soutien organisée après l'explosion de Beyrouth en août 2020. On plonge !

6. IRISH SUMMERS & IT'S NOT ABOUT CARS,
deux petits livres édités par la galerie bruxelloise du grand photographe coloriste Harry Gruyaert, membre de l'agence Magnum. Une belle introduction à l'œuvre d'un géant de la photographie !

7. UNIQUE AU MONDE,
une merveilleuse ode à l'amour signée Marie-Sabine Roger et servie par des illustrations envoûtantes au pastel de Lucile Piketty.



7. LUCILE PIKETTY.

BENSIMON

vous présente sa nouvelle
Tennis éco-responsable.



Solide &
durable



Vintage &
authentique

Ecologique
& socialement
responsable

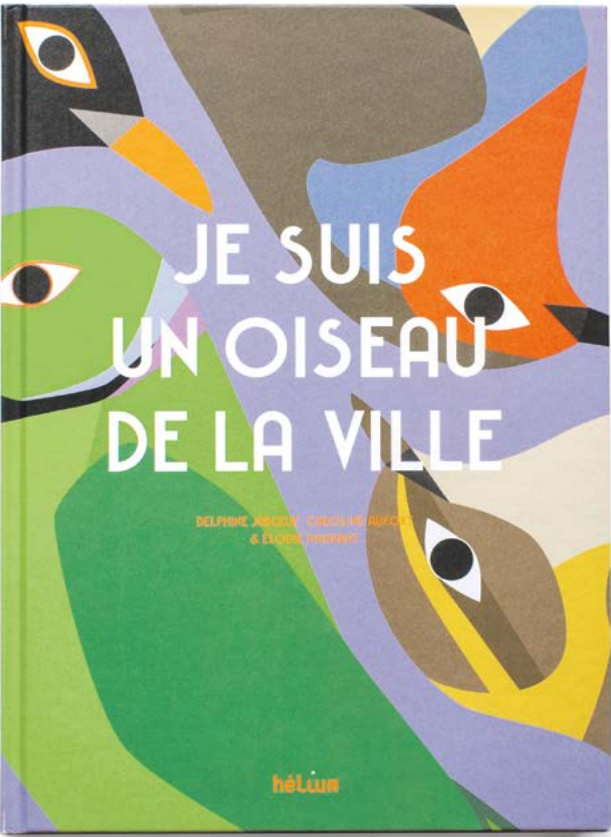
Retrouvez les adresses de nos boutiques sur
www.bensimon.com

PIRELLA GÖTTSCHE

ESPÈCES ESSENTIELLES

PARMI LES ESPÈCES À PROTÉGER DANS LES GRANDES VILLES J'EN VOIS AU MOINS DEUX : LES LIBRAIRES ET LES OISEAUX. A PRIORI ELLES N'ONT RIEN À VOIR, MAIS CONSTITUENT LE POUMON DE LA VILLE AU MÊME TITRE QUE LES ESPACES VERTS. LA RENCONTRE MIRACULEUSE A EU LIEU GRÂCE À UNE MAISON D'ÉDITION GONFLÉE À L'HÉLIUM. **Par Michel Lagarde**

« Ouvrez, ouvrez la cage aux oiseaux, regardez-les s'envoler, c'est beau » nous suppliait Pierre Perret il y a bientôt cinquante ans ! L'année dernière, les oiseaux sont restés dehors et nous dedans. La grippe aviaire, c'était pour les humains, à chacun son tour d'être enrhumé. Depuis la chanson de Pierrot, les oiseaux de nos villes se sont fait plus rares, mais dans le silence du printemps 2020 on les a bien entendus chanter. Caroline Aufort et Élodie Mandray ont tendu l'oreille et écouté leur chant. Des oiseaux dont les noms si poétiques pourraient donner un beau poème : le chardonneret élégant fait « Tsi-du-dut Tipi-dit-chi », le grimpereau des jardins « Titit-tu-ti-tit » et la corneille noire « Aaaaah, Aaaaarrh ». Une trentaine d'autres volatiles qui pépient dans nos rues, parcs, jardins et plans d'eau sont à découvrir dans *Je suis un oiseau de la ville*. Les textes très documentés de Delphine Jaboeuf, alliés aux merveilleuses illustrations de Caroline et d'Élodie du Studio Acmé, ont séduit Sophie Giraud, l'éditrice toujours inspirée de chez Hélicum. Je voulais rendre un petit hommage au premier livre de ce duo fidèle, aux commandes de notre beau journal. Et puis c'était la moindre des choses que d'ouvrir nos pages aux oiseaux.



LES CONTRIBUTEURS



Antoine Meurant
Illustrateur du Journal
du Village Saint-
Martin



Michel Lagarde
Éditeur,
Directeur artistique



Jean Vidal
Correcteur,
rédacteur



Héli Thomas
Journaliste



Vincent Vidal
Rédacteur en chef



Cécile Lemaître
Photographe



Anaïs Lefebvre
Illustratrice



Brice Postma Uzel
Illustrateur



**Acmé Paris (Élodie
Mandray, Caroline
Aurfert & Kiki)**
Graphistes

CE DIXIÈME NUMÉRO DU JOURNAL DU VILLAGE SAINT-MARTIN EST DISTRIBUÉ DANS PLUS DE 200 LIEUX DU 10^E ARRONDISSEMENT, PARMI LESQUELS :

- Commerces de bouche** / L'Archimède, La Brûlerie, Bulliz, Café Lanni, Capri Bazar, La Cave du marché Saint-Martin, Citromelle Bio, La Crèmerie, Cultures Caves, Denver Williams, Tante Emma-Laden, Elsa et Justin, Épicerie du Faubourg, Épicerie Velan, Fifi la praline, Fine, Jadis et Gourmande, Jules des fruits, Julhès, Kelbongoo, La Pause Traiteur, Levain le Vin, Liberté, Mamiche, Maison Rosello, Mes Souvenirs d'Espagne, Onyriza, Le Pain des copains, Le Parti du thé, Taka & Vermo, La Tête Dans Les Olives, TSF l'Épicerie Gourmande, Le Verger Saint-Denis, Tholoniât, Viande et Chef, Yumi...

Art de vivre / Adelaïde Avril, Alter Mundi, L'Arbre enchanté, L'Atelier de Pablo, Bienvenue, Christine Marie Loyeux, Coin Canal, Concept Store Cub, Datcha, The Garage Sale, Greencocoon, Green Factory, H24, Horticus, Les Huiles, Jardinière Sauvage, Jasmin Rouge, Jicqy, Kann Concept Store, Lancryer, Leaf-Shop végétal, Less is More, Lili Cabas, L'Institut, Macon & Lesquoy, Mademoiselle Claverie, Mamamushi, O'Fleurs de Magenta, O/HP/E, Parisette, La Pipe du Nord, Pop Up Bensimon, Poudre Organic, Residence Kann, Les Saintes Chéries, Salon B'Quinz, Sentier Côtier, Soap and the City, Super Vintage, Thulasi, La Trésorerie, Les Tricoteurs Volants...

Restaurants et bars / Apéro Saint-Martin, Le Bel Ordinaire, La Bibimerie, Le Bichat, La Bi-neuse, Bistro Lucien, BMK, Bonhomie, Bouillon Julien, Le Bourgogne, Café Soucoupe, Calibré Huîtrerie, Chameleon restaurant, 17:45, Early June, Chez Ann, Chez Antoine & Guillaume, Chez Jeannette, Chez Prune, Chiche, Le Comptoir du Marché, Couleurs Canal, Demain & Ail-leurs, Dixième Degré, Fabrika Pizza, Faubourg 52, La Fédération Française de l'Apéritif, Le Fil
- Rouge Café, La Friterie Française, Georgia, La Grange Permaculture, Gravity Bar, Holybelly, House of 3 Brothers, Hôtel du Nord, Jah Jah Tricycle, La Lasagneria, Le Londress, Lucien, Madame Gen, La Marine, Le Métro, Mooky, Molo Molo, Mulino Mulè, Naupeken, Paris Paris, La Perle des Îles, Le Petit Cambodge, La Petite Louise, Pidè, PNY, Le Prado, Le Renard, Les Résistants, Restaurant 52, Le Réveil du Xe, Romita, La Sardine, Sol Semilla, Le Sully, Super-bières, Le Syndicat, Tako Gourmandise, Terra Corsa, The Rice Burger, Le Valmy, Urfa Durum...

Lieux de vie et de culture / L'Archipel, Deskopolitan, Espace Japon, Espace Jemmapes, Galerie Martel, Galerie Miranda, Hôtel Providence, Hôtel Renaissance, Le Palais des Glaces, Rupture Record store, La Scala Paris...

Libraires / Artazart, La Balustrade, La Comète, La Librairie du Canal, La Librairie Nordest, La Librairie solidaire, Litote en tête, Les Nouveautés, L'Ouvre-Boîte, Philippe le Libraire, Potemkine, La Plume vagabonde, Univers BD, Un livre et une tasse de thé...

Salles de sport / Battling Club, Episod, Les Ailes du Canal, Centre S, La Montgolfière, My Big Bang...

Divers / L'Adresse du Canal, Garcini Serrurerie, Kyriad Hôtel, la médiathèque Françoise Sagan, Le Grand Quartier, Lulu dans ma rue, Guy Hoquet/Aleph, Mairie du 10e, Le Citizen Hotel, Les Centres Paris Anim' CRL 10, Shiva, Sistel'Immo...

DEVENEZ ANNONCEUR

- Ce dixi me numéro du Journal du Village Saint-Martin est distribué dans plus de 200 lieux symboliques du X^{me} arrondissement dont nos partenaires qui nous ont permis de le réaliser :**

Atelier galerie Taylor, Bensimon, Daudé Paris, Galerie du Treize-Dix, Guy Hoquet Château d'Eau, Tante Emma, Tholoniât....

Pour devenir annonceur dans nos prochains numéros : contact Vincent Vidal : vividal@noos.fr / 06 61 33 15 62
- Retrouvez-nous également sur notre site : www.lejournalduvillagesaintmartin.fr**

Notre prochain numéro sortira le 21 octobre. (sauf changement indépendant de notre volonté)

MERCI !

MERCI À TOUS NOS CLIENTS QUI NOUS ONT FAIT CONFIANCE.

MERCI À NOS COMMERÇANTS QUI ONT REDOUBLÉ D'EFFORTS PENDANT CE CONTEXTE PARTICULIER.

MERCI À CEUX QUI FONT VIVRE NOTRE JOURNAL DE QUARTIER.

L'AGENCE DE COEUR DU VILLAGE SAINT-MARTIN

GUY HOQUET CHÂTEAU D'EAU
42, rue du Château d'Eau - 75010 Paris

Du lundi au samedi de 9h30 à 19h30
Tél : 01 81 80 16 16

Der Tante Emma-Laden

Épicerie, Gourmandises & Traditions d'Allemagne



***Fin 2021, nous fêterons nos 20 ans !
Et nous soufflerons nos bougies
en toute liberté...***

TANTE EMMA-LADEN

MARCHÉ SAINT-MARTIN

31-33, rue du Château d'Eau
01 42 46 51 17

www.epicerie-allemande.com

Du mardi au samedi de 9h à 20h
Le dimanche de 9h30 à 14h